

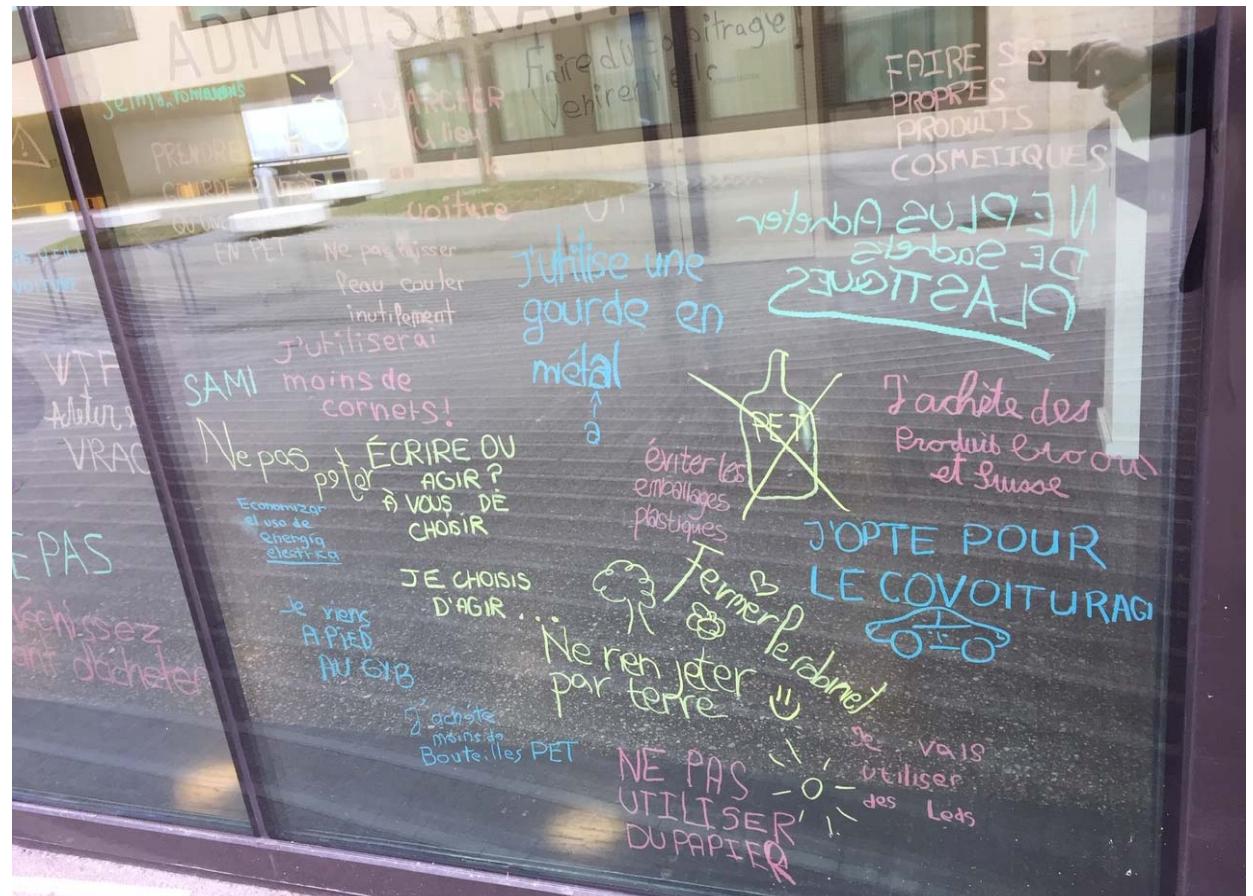
GY

Le Climat a été au centre de plusieurs actions entre le 15 janvier 2019 et la fin de l'année scolaire.

Le GYB s'est associé au comité des élèves pour relayer cette réflexion sur le campus de l'école durant les deux vendredis de manifestations dans les grandes villes suisses.

L'action ne s'arrête pas là. Diverses décisions avaient déjà eu lieu en faveur du climat, notamment lors de la construction du bâtiment aux normes Minergie. D'autres actions pourront favoriser des comportements responsables au sein de l'école.

L'avenir ne peut se construire sans conscience du passé. Le présent dossier dresse donc un bilan de la situation actuelle... pour mieux diriger le regard vers l'avenir.



Acte 1 : les engagements du GYB dans la durée

Le GYB a la chance de disposer d'un bâtiment moderne, pour lequel les cantons de Vaud et de Fribourg se sont engagés à respecter le standard Minergie. L'extension prévue pour 2021 respectera un standard plus élevé encore : Sme0.

Les comportements au sein de l'école suivent ce même souci d'efficacité énergétique et de respect de l'environnement. En janvier, les vitres de l'école ont fait office de panneau d'affichage pour toutes les bonnes idées.

Nos écrans d'informations ont affiché un petit rappel des acquis en la matière durant le mois de mai... avec quelques idées pour aller plus loin. Ils se retrouvent sur les pages suivantes en quelques panneaux.



GY



Le GYB en actions

<p>Clim'Avenir</p> <p>GY B</p> <p>Le chauffage et l'isolation offrent un haut rendement énergétique</p> <p>Fermez les fenêtres durant l'hiver... les salles sont ventilées</p>	<p>Clim'Avenir</p> <p>GY B</p> <p>Pas de tableau noir = pas de craie = pas d'eau pour effacer</p> <p>Conservez les salles propres, cela diminue les produits utilisés pour les nettoyer</p>	<p>Clim'Avenir</p> <p>GY B</p> <p>Les journées thématiques prévoient 3 à 4 voyages en avion sur 50 à 60 activités</p> <p>Réservez les voyages à ceux qui ont le plus besoin de cette activité pédagogique</p>
<p>Clim'Avenir</p> <p>GY B</p> <p>350'000 photocopies de moins par an, comparé aux chiffres de 2012</p> <p>Utilisez le papier lorsque cela en vaut la peine</p>	<p>Clim'Avenir</p> <p>GY B</p> <p>La lumière s'éteint à la pause dans chaque salle de cours.</p> <p>Comptez sur le soleil plutôt que les leds pour vous éclairer</p>	<p>Clim'Avenir</p> <p>GY B</p> <p>Les plans d'études prévoient le traitement du climat et du développement durable, notamment en géographie et en biologie.</p> <p>Formez-vous de manière active pour que nous puissions ensemble construire demain</p>
<p>Clim'Avenir</p> <p>GY B</p> <p>Les déchets sont triés et valorisés au ResoGYB</p> <p>Participez au débarrassage et suivez les consignes pour le tri de vos restes de repas</p>	<p>Clim'Avenir</p> <p>GY B</p> <p>Les horaires ont été modifiés pour suivre au mieux les transports publics</p> <p>Profitez du campus du GYB si vous devez attendre un peu le train ou le bus</p>	<p>Clim'Avenir</p> <p>GY B</p> <p>Il n'y a plus de plastique non réutilisable au ResoGYB.</p> <p>Utilisez votre gobelet en plastique dur pour le thé froid et l'eau. C'est moins pratique?... mais plus écologique!</p>

GY



Le GYB en actions



GY B

La consommation par élève et par an a passé de 670 à 350 kWh en 10 ans.

Dépensez votre énergie grise sans compter?



GY B

Le comité des élèves récolte les vieux vêtements durant le mois de décembre.

Donnez une seconde vie à vos vêtements



GY B

L'eau de pluie est récupérée. Elle alimente les chasses d'eau

Choisissez le bon bouton pour économiser l'eau...



GY B

Le bâtiment profite au maximum de l'apport thermique du soleil

... même lorsqu'il fait chaud dehors
Fermez les stores pour limiter l'entrée de chaleur



GY B

Dans les couloirs et les salles, les poubelles permettent de trier les déchets

Placez le papier dans la bonne poubelle, cela permet son recyclage

...

...

Il reste de la place pour les bonnes idées de chacune et chacun



Acte 2 : les questions des Gybnaviennes et Gybnaviens aux politiques

Le 15 mars 2019, alors que les jeunes descendaient à nouveau dans la rue pour manifester en faveur du climat, une nouvelle action a été lancée sur le campus de l'école. Les élèves de chacune des 50 classes ont fait le point sur les questions qui leur tenaient le plus à cœur. Ils ont alors invité dans chaque classe une conseillère nationale ou un conseiller national à venir débattre de ces questions avec eux.

Les préoccupations des élèves, regroupées par thèmes

Agriculture - consommation	
<ul style="list-style-type: none">• Quelles solutions pour éviter le déclin de la paysannerie et, au contraire, la soutenir ?• Augmenter les subventions aux agriculteurs afin de rendre la consommation locale plus abordable• Encourager les jeunes agriculteurs à s'engager dans la production biologique• Quel futur pour l'agriculture à la lumière du réchauffement climatique ?• Réglementer l'importation alimentaire par avion des produits étrangers et encourager la consommation locale• Réduire la consommation de produits importés (fruits, légumes, viandes)• Motiver les grandes surfaces (tels que Migros et Coop) à proposer la nourriture en vrac	<ul style="list-style-type: none">• Arrêter les suremballages plastiques alimentaires ou en arrêter l'usage• Légiférer sur l'utilisation de l'huile de palme• Comment produire une alimentation saine et respectueuse de l'environnement ?• Eviter le gaspillage alimentaire• Interdire les pesticides• Créer des jardins collectifs



<p>Les transports</p> <ul style="list-style-type: none"> • Soutenir davantage les entreprises de transports publics dans les régions périphériques et auprès des plus démunis • Taxer sévèrement les billets d'avion, le prix de l'essence et l'achat d'un nouveau véhicule • Introduire une taxe carbone à l'embarquement dans les aéroports suisses en vue de financer une alternative ferroviaire pour les voyages de la Suisse vers des pays accessibles par le rail • Diminuer massivement le prix des transports en commun afin d'encourager la population à les utiliser • Développer le réseau ferroviaire suisse et augmenter le prix des billets d'avion • Interdire les voitures dans les centres villes • Possibilités de réintroduire les trains de nuit • Quel avenir pour l'automobile ? • Favoriser le transport des marchandises par le rail plutôt que la route • Interdire les vols internes • Introduire la gratuité des transports publics • Encourager des transports propres – favoriser les voitures électriques • Développer des transports en commun utilisant une énergie propre • Organiser des journées sans voiture dans certaines villes • Favoriser une meilleure organisation de l'horaire des transports publics dans certaines régions périphériques • Favoriser le déplacement à vélo dans les zones urbaines • Proposer un abonnement général de transport public aux jeunes de 16 à 25 ans 	<p>Energie – Chauffage</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quels moyens mettre en place pour mieux gérer la consommation du chauffage domestique ? • Quelles sont les alternatives concrètes en matière de transition énergétique ? • Subventionner les énergies renouvelables • Généraliser les panneaux solaires • Stopper l'achat d'énergie fossile dans les pays étrangers • Comment remplacer les centrales nucléaires ? • Simplifier la procédure pour l'installation de système de chauffage plus écologique ou tout autre production d'énergie • Quelles sont les mesures à prendre dans les ménages/familles pour dépenser moins d'énergie ? • Réduire l'éclairage public et par la même occasion la pollution lumineuse • Favoriser le remplacement des chaudières à mazout par un système de chauffage mixte (panneaux solaires et pompe à chaleur) par une aide financière • Réfléchir à la question du stockage de l'énergie • Baisser la surconsommation d'électricité (éclairage des commerces la nuit par exemple) • Interdire les objets électroménagers consommant davantage que la catégorie écologique « A » • Limiter les appareils laissés sur le mode « veille » • Installer des capteurs de mouvements pour les éclairages publics
--	---



Légiférer pour sauver le climat

- A travers quel genre de lois la politique peut-elle améliorer la situation climatique au quotidien ?
- L'action politique est-elle suffisante face au réchauffement climatique ?
- Dans quelles mesures les discussions et décisions liées à l'écologie se font-elles au niveau national et/ou international ?
- Nous avons l'impression que les politiciens ne se mobilisent pas assez
- Contraindre les filiales des entreprises suisses à l'étranger de respecter les normes helvétiques.
- Sensibiliser, via le système scolaire, les plus jeunes à la problématique climatique.
- Concrètement, que compte faire la Suisse sur la question du réchauffement climatique ?
- Augmenter les taxes (CO2, plastique, ...)
- Taxation accrue sur les usines les plus polluantes, faire pression sur les « mauvais élèves »
- Subventionner les entreprises pour récupérer les invendus des grandes surfaces
- Introduire des amendes pour les personnes qui jettent leurs déchets au bord des routes et les faire ramasser elles-mêmes
- Instaurer une taxe proportionnelle au comportement d'une personne en regard de ses gestes pour l'environnement
- Respecte-t-on les engagements pris par rapport aux émissions de CO2 et quels sont les projets suisses pour aller encore plus loin ?

- Inciter les citoyens à agir et à accélérer le processus décisionnel en faveur du climat
- Valoriser les bons comportements à la place de punir les mauvais
- Seriez-vous favorable à des subsides pour la construction et le réaménagement éco-responsable (entreprises et matériaux locaux) de bâtiments ?
- Légiférer pour interdire la publicité des entreprises commerciales qui ne sont pas respectueuses de l'environnement
- Interdire l'importation de marques qui n'ont pas un certain pourcentage d'éco-responsabilité
- L'Etat doit-il plutôt favoriser les initiatives individuelles ou imposer des règles ?
- Soutenir davantage les entreprises locales
- Augmentation des taxes sur les achats en ligne pour éviter la surconsommation
- Comment les politiques pourraient-ils contribuer à promouvoir un changement de mentalité qui amène les individus à consommer de manière plus responsable ?



La gestion des déchets

- Trouver des solutions pour gagner de l'argent en triant les déchets, comme le modèle de consigne en Allemagne
- S'interroger sur le tri des déchets, comment encourager à trier davantage ?
- Soutenir les commerces de seconde main, ce qui diminuerait la masse de déchets
- Ajouter des poubelles dans les villages ou petites agglomérations
- Recycler des batteries (smartphones, ordinateurs, voitures, ...)

L'environnement et l'économie

- Est-ce vraiment possible de préserver l'environnement tout en préservant l'économie suisse ?
- Proposer une attractivité fiscale accrue pour des multinationales ayant leur siège social en Suisse et qui présenteraient des garanties éco-responsables et inversement de la pénalisation fiscale pour celles qui n'en fourniraient pas ?
- Qu'est-ce qui est plus important pour les politiques : l'économie ou l'écologie ?
- A qui faire confiance... aux entrepreneurs ou aux politiques ?
- S'interroger sur les fondements des actions écologiques. Doivent-elles être animées par l'économie ou par un sentiment d'écologie pure ? Comment trouver le juste milieu entre rentabilité et bonne conscience climatique ?

Divers

- Les nouvelles technologies apportent également des méfaits, comment sensibiliser les jeunes à ce sujet ?
- Quelle est la possibilité d'action pour un étudiant comme nous ?
- Quel sera l'impact de la fonte des glaciers sur les habitants de régions alpines ?
- Quel est l'intérêt d'étudier si la Terre se meurt ?
- Les ressources de la Terre s'épuisent, la déforestation, la disparition de nombreuses espèces, quelles sont nos perspectives d'avenir ?
- Parmi les innovations technologiques, lesquelles paraissent avoir une efficacité qui permettra de résoudre la question des émissions de CO2 : voitures électriques, « aspirateur » à CO2, enfouissement ?
- Quelles sont vos idées pour ralentir le réchauffement climatique ?
- Que seriez-vous prêt à changer dans votre vie pour l'écologie ?
- Est-ce que les manifestations peuvent avoir un effet bénéfique sur les décisions politiques ?
- Que pense le Conseil national de ces manifestations ?
- Quelles seront les décisions prises au sujet de l'environnement ?
- Quelle est votre position personnelle au sujet du dérèglement climatique ?

Acte 3 : Douze conseillères et conseillers nationaux au GYB

Douze élus ont répondu favorablement à l'invitation d'une classe. Les invitations avaient été lancées en respectant la représentativité de chaque parti au Parlement. Pour la rencontre, nous avons parfois groupé la classe et une autre, qui n'avait pas obtenu une réponse favorable. Mais nous avons voulu préserver un groupe de taille humaine afin de favoriser le dialogue.

Le GYB adresse un chaleureux merci à ces responsables politiques pour le temps consacré à rencontrer les élèves et à débattre avec eux des questions qui leur tiennent à cœur. Le présent bilan donne un retour de chaque rencontre, tout en assumant son caractère subjectif ; le texte a été construit chaque fois par quelques élèves de la classe ; il reflète au mieux la manière dont ils ont perçu le dialogue ainsi noué, sans prétendre à une complète neutralité ou à l'exhaustivité totale. Nous espérons ne pas trahir le message porté par nos invités, dont la présence a été appréciée comme une marque de dialogue et d'estime.

Isabelle Chevalley rencontre les élèves de Mf1-2 et Mb1-2

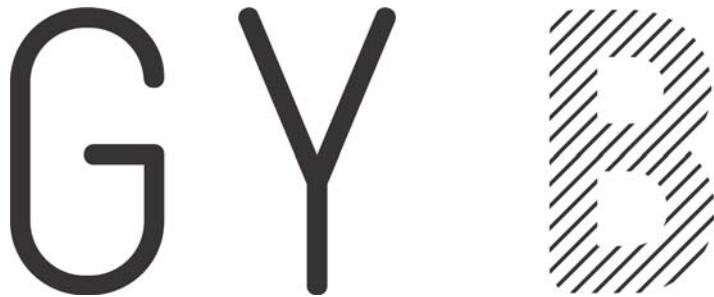
Mf1-2 : Isabelle Chevalley – arrivée vers nous munie d'un magnifique sac sur l'épaule, tissé de cornets de plastique récupérés dans les décharges d'Afrique – a exposé avec force et enthousiasme l'idée que le recyclage représentait un moyen très efficace pour infléchir positivement la situation climatique actuellement préoccupante, inquiétante.

Des paroles aux actes, cette parlementaire du parti Vert'libéral nous a démontré que même à notre échelle d'étudiant, nous pouvons amener des changements susceptibles de contribuer à freiner la destruction de notre planète. En quoi consistent donc ces possibilités ? En privilégiant par exemple la consommation d'insectes à de la viande, en évitant de jeter les mégots par la fenêtre de la voiture, en favorisant les transports en commun pour venir au Gymnase ou encore en exprimant nos idées par le biais des votations ou, pour les mineurs, en contactant directement les politiciens afin qu'ils portent nos réflexions au parlement (en tant que personnalités publiques, ils sont joignables par mail ou même par téléphone nous a-

mai 2019, p.9



Bilan des actions



t-elle assuré). Avec son optimisme contagieux, cette femme pleine d'entrain et remplie d'imagination, nous affirme qu'il est encore possible d'agir afin de « sauver la Terre », si tout le monde y met du sien.

Selon Mme Chevalley en outre – et ainsi que le conçoit la ligne de son parti –un moteur important permettant le développement de projets écologiques se situe, soulignons-le, sur le plan des ressources économiques, qui ne sont pas encore, selon elle, dévolues toujours aux domaines pertinents.

Mb1-2 : L'écologie peut-elle se développer et perdurer sans apport économique ? Selon la conseillère nationale Isabelle Chevalley, il semblerait que cela ne soit pas possible. Un investissement conséquent dans le domaine de l'écologie nécessite, certes, une somme d'argent colossale au début, mais deviendrait par la suite rentable et bénéfique sur le long terme. Elle évoque un engagement dans le créneau des éoliennes par exemple. Elle affirme que tout le monde peut donner du sien et renverser la tendance actuelle sombre qui se dessine, sur le plan de notre consommation en énergie et quant au « nettoyage » de notre planète polluée. Mme Chevalley mentionne ainsi son dépit quant à la persistance de systèmes de chauffage impliquant le mazout : elle déplore le fait que le remplacement de ces moyens très gourmands en énergie et extrêmement polluants coûte aussi cher et démotivé du coup le consommateur et la population à entreprendre des changements. Elle évoque alors la nécessité de faire pression sur les milieux économiques et les banques centrales afin qu'ils influent sur une baisse des coûts des systèmes énergétiques renouvelables, afin que les gens puissent investir davantage dans ces solutions-là.

Roger Nordmann croise le regard avec les élèves de CGe2-2

La rencontre avec Monsieur Nordmann a été un échange instructif, très riche et précis sur les questions écologiques. Monsieur Nordmann encourage le développement des énergies renouvelables et de ce fait, il a pu nous donner son opinion quant aux possibilités qui s'offrent à nous pour un avenir respectueux de la planète. Un moment fort de la rencontre a été l'assurance de notre invité que l'énergie solaire constitue notre futur car son rendement est bon et que l'on peut encore le développer en Suisse. Selon lui, il serait possible si l'on multipliait par 25 nos installations solaires au sein du pays de couvrir tous nos besoins en électricité pendant de larges périodes de l'année tout en nous passant du nucléaire et des énergies fossiles. Cette prise de position donne matière à réflexion pour l'avenir.

Nous remercions Monsieur Nordmann pour cet échange et le GYB pour cette opportunité qui nous a été bénéfique.



Ursula Schneider Schüttel rend visite aux élèves de Ma2-2 et Mb1-3



Tout d'abord Mme Schneider Schüttel nous a montré un optimisme ancré dans sa politique tout au long de la rencontre. Ainsi face à la jeunesse qu'elle venait rencontrer, elle a insisté sur le fait de ne pas baisser les bras, ni chercher à éviter les problèmes climatiques qui furent au centre de la discussion. Elle nous a proposé des solutions du point de vue personnel comme du point de vue politique, expliquant bien quels rouages pouvaient ralentir la cause de l'écologie au sein du Parlement, et quels rouages pouvaient aussi l'accélérer. En conclusion, c'est en plus de ses paroles, son attitude calme et réfléchie, mais toujours combattante qui a été enrichissante pour quiconque est en accord avec ses positions ou ne l'est pas. Nous la remercions du temps qu'elle nous a consacré.

Adèle Thorens Goumaz aux élèves de Mb1-1 et Mf2-1 : « Les solutions, elles sont déjà là. Le problème, c'est de les appliquer. »

Madame Adèle Thorens Goumaz nous a rendu visite et a parlé avec enthousiasme durant deux périodes. Les étudiants ont pu poser nombre de questions et Madame Thorens Goumaz a apprécié d'avoir eu un auditoire attentif, non seulement à son exposé, mais au climat. Elle nous a expliqué son idée, visionnaire et surprenante, de créer à l'avenir des pôles de voitures électriques dans les villages périphériques, afin de pallier le manque de lignes de transports publics et de relier ces villages aux centres urbains, bien desservis en lignes ferroviaires transrégionales.

Une des solutions citées durant la conférence était les voitures électriques, dont les émissions dues aux coûts d'exploitation s'élèvent à presque zéro. Elles pourraient diminuer fortement l'émission des gaz à effets de serre relative aux transports, à condition qu'elles soient utilisées de manière durable. En effet, en 2017, 15 millions de tonnes de gaz à effet de serre étaient émis en raison des transports. Nous nous devons de faire des efforts afin de changer de mode de vie, mais les initiatives doivent aussi être prises à grande échelle, les lois et les entreprises devront désormais progresser dans le sens de l'écologie. Les sacrifices engendreront des frustrations mais ils seront nécessaires pour l'avenir. Les mouvements pour l'environnement sont aujourd'hui plus en vogue grâce aux réseaux sociaux et aux manifestations.





Frédéric Borloz partage 5 questions avec les élèves de Me1-2 et MSOP

Quelle mobilité du futur ?

Il n'y a pas de solution parfaite. On ne peut pas forcer les gens à se déplacer en transports publics uniquement. Le transfert de la route au rail doit être soutenu pour les marchandises. Même s'il est normal de payer pour utiliser les transports publics, il faudrait un abonnement général moins cher pour les jeunes de 16 à 25 ans.



d'énergie pour les bateaux car ce trafic augmente actuellement.

Quel est l'avenir pour les avions ?

On ne sait pas encore exactement. On essaie les petits avions électriques. La taxe sur le kérósène est une bonne chose. Un accord international serait bienvenu pour imposer de nouvelles règles de consommation

Croyez-vous à l'extinction de masse des espèces et au risque de fin du monde ?

Non, je n'y crois pas. C'est exagéré, je n'arrive pas à me le représenter.

Quelle consommation est-elle responsable ?

Si on consomme moins, on pollue moins. C'est possible de corriger cela, puisque c'est un problème de comportement. Mais il vaut mieux des incitations positives à changer de société que des interdictions et des lois. S'il est difficile de donner une prime à la place d'une taxe, il est possible de mettre en place des taxes incitatives (par exemple rabais important si une voiture pollue moins).

Peut-on seulement compter sur la responsabilité individuelle ?

Oui, c'est important. Lors de la manifestation pour le climat, les jeunes ont dit que la politique devait faire quelque chose, mais il ne faut pas s'adresser qu'à la politique ; il faut aussi s'adresser aux gens, ce sont eux qui font la société. Convaincre le peuple est essentiel, car c'est lui qui vote et qui est confronté à ses propres choix.



Laurent Wehrli discute des moyens politiques de changer les choses avec les élèves de Mf1-3 et Md2-2

J'aimerais souligner un des points que Monsieur Wehrli a abordés : parfois nous n'arrivons pas à voir la complexité que demandent certains changements ou quelles conséquences imprévues ils pourraient engendrer. La complexité de la politique est grande et la possibilité de rectifier les problèmes paraît plus compliquée qu'escomptée. Nous avons pu discuter de la diversité des moyens dont nous disposons pour faire de notre pays un exemple en matière climatique. Mais il faut trouver une stratégie pour chaque action à soumettre au peuple ; nous ne pouvons pas taxer les citoyens sans apporter quelque chose de concret à la société. Nous avons eu droit à des réponses claires et précises de la part de Monsieur Wehrli.



Matthias Reynard revient sur l'importance des grèves avec les élèves de CGe1-1 et Me1-3



Quel intérêt y a-t-il à s'engager activement dans des études alors que l'avenir est incertain ? Mathias Reynard revient sur l'idée des grèves pour le climat rendues possibles par les jeunes. Il a assuré que la grève est un outil très utile pour éveiller les consciences et faire bouger les choses. Il a insisté sur le fait que les jeunes qui se mobilisent ne doivent pas se sentir coupables ou se laisser culpabiliser dans leur façon de consommer ou de voyager. Il est important selon lui de proposer des alternatives, abordables et rationnelles au type de consommation actuelle, afin d'offrir à tous la possibilité de voyager. Il a également affirmé, bien que la majorité absolue soit à droite de l'échiquier politique, que si nous voulons faire changer les choses, il fallait bien réfléchir à ce que nous votons et quel parti soutenir. Pour ce faire, il nous a conseillé un site qui s'appelle Smartvote. Il est par ailleurs nécessaire que les jeunes ne s'abstiennent plus lors des votations, pour inverser la tendance actuelle et rendre plus concrets nos espoirs d'un avenir plus vert.

Selon Mathias Reynard, le Parlement est là pour élaborer les lois et, de ce fait, obliger le peuple et les entreprises à s'investir dans les énergies renouvelables afin de diminuer l'empreinte carbone. M. Reynard nous a convaincus qu'il faudrait introduire des taxes sur le kérostone pour que moins de gens prennent l'avion. De plus, une proposition viserait à réduire les tarifs des trains de nuit et de collaborer avec d'autres pays, pour voyager plus écologiquement. Les récentes manifestations ont permis de rendre les politiciens conscients de la gravité du problème et de l'urgence de la situation. En effet, M. Reynard rappelle que 80% des émissions de CO₂ proviennent des énergies fossiles. A propos des ressources de la Terre qui s'épuisent, M. Reynard assure que le fait que des espèces animales disparaissent est vraiment problématique, car nous vivons dans un écosystème riche, et par cet écosystème la vie est rendue saine. L'extinction des espèces vivantes engendre de graves conséquences sur l'écosystème – équilibre naturel que nous ne devons pas chambouler. Ainsi nous devons agir rapidement, notamment parce que la surexploitation perturbe déjà l'écosystème.



Vendredi passé, les élèves de CGb1-2 et Me1-1 ont reçu la visite du conseiller national Jacques Bourgeois



l'Union Suisse des Paysans. On a eu l'opportunité de poser différentes questions sur les subventions, les méthodes que le Conseil National entreprend pour favoriser les transports communs, l'augmentation et diminution des prix de ces derniers et d'autres sujets très intéressants. En conclusion, il nous a annoncé qu'il avait posé deux différentes motions : une pour savoir combien de CO2 nous produisons afin d'être conscients de notre responsabilité individuelle et d'avoir une transparence consommateur/producteur; une autre pour qu'on sache d'où viennent les produits que nous consommons et surtout quelles sont leur émission de CO2 et nous faire réfléchir « Est-ce que au final, consommer local n'est pas mieux? »

Au cours de cette rencontre, M. Bourgeois a abordé les thèmes suivants : les transports en commun, l'importation de vêtements 100% éco-responsables, les objets électroménagers, les taxes sur les billets d'avion, les pesticides, les énergies renouvelables, la réduction des émissions de CO2.

A propos de tous ces thèmes en rapport avec le climat, Jacques Bourgeois nous a fait part de son point de vue réaliste. Nous avons donc pu comprendre que ce n'était pas si simple de changer les choses dans l'État et qu'il fallait beaucoup de patience en tant que politicien au vu des autres partis qui n'ont pas les mêmes avis.

On a appris qu'il était non seulement membre du Conseil National mais également directeur de



Valérie Piller Carrard rencontre les élèves de CGb1-3 et Mb2-4 en voisine...

Mme Piller Carrard nous a tout d'abord salués et remerciés de l'invitation. Elle a ensuite présenté son avis sur la question du climat. Elle se sent touchée par les récentes manifestations et se dit impressionnée par l'engagement des jeunes dans la rue. Elle comprend cette prise de conscience et s'en réjouit. Pour terminer son introduction, elle indique que nous pouvons tous faire quelque chose à notre échelle pour améliorer la situation.

Elle a choisi de répondre aux quelques questions que la classe de maturité lui avait proposées. Elle a donc parlé d'un questionnement sur le chauffage et des aides financières mises en place afin de changer de système de chauffage (passer du mazout au solaire par exemple) mais aussi des voitures électriques et de leurs avantages (moins de CO₂ émis).

Après avoir abordé ces deux sujets, elle a répondu aux diverses questions des élèves et professeurs présents dans la salle. Plusieurs thèmes ont été évoqués: les soutiens financiers pour les rénovations et pour les agriculteurs, la consommation de produits de saison et locaux, les transports publics (coûts, trains longues distances, de nuit), le gaspillage des plastiques et de nourriture ainsi que la présence de lobbys dans la politique suisse. Certains projets mis en place en Suisse sont là pour aider à réduire le changement climatique: accord de Paris, transition vers les ressources renouvelables, mise en place d'une agriculture biologique.



Alice Glauser partage ses convictions avec les élèves de CGa1-2 et CGd1-3



Madame Glauser est venue au sein du GYB pour pouvoir répondre à nos différentes questions sur l'écologie. Plus particulièrement comment son parti et elle-même voyaient l'état actuel de l'environnement et leurs engagements. Les points importants à relever sont les suivants: **a)** Il faut plus de connaissances scientifiques sur le réchauffement climatique. Mme. Glauser est convaincue qu'il ne faut pas juste nous dire qu'il y a un réchauffement climatique. Elle pense que nous donner des chiffres scientifiques concrets nous permettrait de mieux nous rendre compte de ce qui se passe. Elle affirme qu'elle a de la peine à croire que le réchauffement climatique est à l'origine des changements de température et des différentes catastrophes naturelles. **b)** Le monde agricole commence à respecter le sol. Au début Madame Glauser nous a expliqué que les agriculteurs ne se rendaient pas compte que le sol était aussi riche en microorganismes, et que chaque produit avait un impact sur le sol. L'agriculture commence à se développer de plus en plus de manière biologique. De plus Madame Glauser nous a appris que les produits chimiques utilisés pour traiter le sol peuvent aussi être nocifs pour la personne qui les utilise.

commence à respecter le sol. Au début Madame Glauser nous a expliqué que les agriculteurs ne se rendaient pas compte que le sol était aussi riche en microorganismes, et que chaque produit avait un impact sur le sol. L'agriculture commence à se développer de plus en plus de manière biologique. De plus Madame Glauser nous a appris que les produits chimiques utilisés pour traiter le sol peuvent aussi être nocifs pour la personne qui les utilise.



Les élèves de Ma1-2 et Mf2-2 débattent du climat avec Laurence Fehlmann Rielle... mais pas que !

Les Conseillers nationaux réagissent aux grèves, des actions sont déjà en place. Par exemple l'Etat subventionne les bâtiments et entreprises qui ont une architecture écologique. La Suisse a signé l'accord de Paris qui vise par exemple à réduire de 50% la consommation en énergie fossile d'ici 2030 et de s'en défaire d'ici 2050. Elle nous a aussi fait comprendre que nous nous dirigeons vers la fermeture des centrales nucléaires en Suisse.

Madame Fehlmann nous a expliqué le déroulement théorique de la transition écologique signée à Paris ayant pour but de renoncer aux énergies fossiles d'ici 2050 et de diminuer leur emploi à 50% d'ici 2030. Elle a ensuite enchainé sur les différents points importants en Suisse afin d'y arriver avec le chauffage des bâtiments et les transports comme étant les plus gros morceaux. Nous avons ensuite eu droit à un aperçu des quelques solutions que son parti propose avec, par exemple, la volonté de taxer les vols en avions pour limiter l'utilisation de kérosène ou encore acheter local pour éviter un maximum de trajets pour les aliments et autres produits.

Après avoir répondu à nos quelques questions tournant principalement autour des gestes que nous pouvions faire de notre côté et l'impact de ceux-ci, nous avons abordé le thème de la prévention des drogues et plus principalement du cannabis. C'est un thème dans lequel elle est plus spécialisée. Sa position serait de légaliser le cannabis afin d'avoir un plus grand contrôle sur ce marché. Par exemple sur la main d'oeuvre employée, la provenance, le taux de THC.



Carlo Sommaruga est venu au sein du GYB pour pouvoir répondre aux différentes questions sur l'écologie des élèves de CGb1-1 et CGd1-2

Il évoque plus particulièrement comment son parti et lui-même voient l'état actuel de l'environnement et leurs engagements. Les points qui nous semblent important à relever sont les suivants: **a) Son implication personnelle et sa demande aux jeunes de s'engager.** Monsieur Sommaruga s'implique beaucoup, il a notamment décidé de réduire sa consommation de viande, il en mange seulement si on lui en propose. Cet homme politique ne se déplace pratiquement qu'en transport public, il nous a bien précisé qu'il était venu en train, le jour où il est venu à notre rencontre. Partant de cette conviction il nous invite à faire de même. **b). Sa volonté de faire des publicités contre les avions.** Le deuxième point à relever concerne la publicité qui est faite par exemple pour les vols EasyJet qui incitent les personnes à prendre l'avion alors que cela pollue beaucoup. Il trouve qu'on devrait adopter la même approche que pour le tabac et l'alcool et défendre toute publicité incitative.





Acte 4 : à nous d'agir pour l'avenir

Les pistes d'actions sont nombreuses. Certaines sont assez simples à mettre en œuvre ; d'autres nécessitent un cadre plus lourd et des leviers plus ambitieux. La formation est un levier essentiel en la matière. C'est certainement le lieu privilégié où des arguments peuvent se construire, où un débat peut se développer, où une distance critique fondée peut se forger.

Au niveau politique, le débat public, les initiatives et les référendums feront certainement avancer les représentations et les mentalités vers des compromis et des décisions.

Au niveau de notre école, la formation et le dialogue avec le comité des élèves permettront certainement de renforcer les mesures actuelles et, pourquoi pas, de trouver de nouvelles mesures à mettre en œuvre au quotidien de la vie sur le campus.

**“ Réconder le passé en engendant l'avenir,
tel est le sens du présent ”**
Friedrich Nietzsche.